

En préambule nous tenons à souligner que nous regrettons qu'une question préliminaire fondamentale n'ait pas été à l'ordre du jour à savoir : **Les français souhaitent-ils le maintien ou non d'un service public national d'éducation ?** Cette question préalable à beaucoup d'autres aurait eu le mérite d'affirmer le choix définitif des Français et ainsi d'établir le niveau d'engagement de la nation pour son école.

## **CHAMP I Définir les missions de l'école**

### **Constats**

\* **L'Education Nationale** Le débat s'engage à partir de la notion d'éducation nationale dont chacun mesure bien qu'elle a un rôle d'éducation par l'apprentissage des savoirs, savoirs être ou savoir-faire **mais** que ces dernières années parallèlement à la dégradation du tissu social et économique les objectifs d'apprentissages ont progressivement laissé place à un objectif purement d'éducation auquel la formation initiale des enseignants ne préparait pas. Ce constat pour dire que si l'école est aujourd'hui en difficulté c'est aussi parce qu'on lui demande de faire ce qu'elle ne sait pas faire. Elle montre ainsi les limites de son adaptabilité tel qu'elle est organisée aujourd'hui. Les échanges du débat réaffirment le côté contradictoire de ses missions qui nécessitent à la fois :

- Une Ouverture sur le monde afin de pouvoir s'adapter aux exigences de développement qu'il soit économique ou social
- Une fermeture afin de préserver l'espace républicain et ses valeurs de Liberté, d'Egalité et de Fraternité.

\* **La laïcité** La discussion qui s'installe sur la laïcité met en évidence la nécessité de protéger l'espace scolaire. Tout le monde s'accorde que l'école doit avec fermeté et intransigeance défendre cette laïcité. Cela n'exclut nullement que s'exprime en son sein le propos religieux afin de développer l'esprit critique. On constate cependant que la république abrite et finance des écoles privées sans pour autant interdire les pratiques du culte judéo-chrétien qui s'y déroule. Elle se contente d'un droit de regard sur les programmes afin de valider les diplômes. Il s'avère nécessaire de clarifier la situation et d'adopter une position commune sur le territoire républicain

\* **Les médias** D'autre part comment l'école pourrait-elle établir ses frontières dans un monde de plus en plus "communicant" où nous sommes trop souvent otages des médias sans foi ni loi, dépourvues de la moindre déontologie. Il est ainsi bien évident que l'école ne peut protéger l'élève du monde extérieur. Elle ne peut qu'espérer lui apporter les outils de sa réflexion sur le monde qu'il vit et il est souhaitable que les médias y contribuent.

\* **L'Europe** .La question de l'Europe est évoquée. Mais chacun se demande si elle relève d'un souci d'humanisme qui aurait pour but d'unifier enfin et dans un lointain avenir nos peuples ou s'il s'agit de façon plus pragmatique d'exigences imposées par les lois du marché. Dans ce cas l'Anglais doit-elle être la langue privilégiée ? Si les diplômes doivent être harmonisés cela exige au préalable une harmonisation des programmes et des seuils de compétences exigibles qu'il faudra donc déterminer. Dans ce contexte le choix de la France de massifier les diplômés au prix d'une perte de qualité n'est-il pas un handicap par rapport à nos voisins.

\* **L'Egalité**. Notre école qui se veut républicaine parle de l'égalité. Chacun a bien compris qu'il s'agit de l'égalité de chance devant l'instruction. Si celle-ci reste partiellement utopique du fait du déterminisme social l'école peut néanmoins rééquilibrer partiellement la balance. Nos constats portent à croire qu'elle ne le fait pas. En effet l'école est par nature normative et procède si l'on peut dire à un calibrage des élèves en apportant à tous un programme et des moyens communs à quelques choses près. Nos élèves qui sont à l'évidence bien différents ne nécessitent pas le même traitement. Et que dire de **l'homogénéité de la formation des enseignants** pourtant voués à des publics si différents ; qui peut prétendre à Iracoubo faire le même métier que nos collègues des zones sensibles !

\* **La formation** . La question de savoir s'il faut allonger la formation initiale ou développer l'alternance dépend de notre public. S'il est vrai que plus les enfants demeurent en formation initiale normalisée au sein de l'école plus ils obtiennent de qualification pour la vie **il n'en est pas moins vrai que l'allongement de cette durée pour certains n'a aucun sens et produit tout au contraire l'effet inverse en générant une population qui sort du système scolaire sans qualification et parfois désocialisée par la spirale de l'échec. De plus ces élèves qui ont appris à s'ennuyer rendent difficile par leur comportement l'enseignement des autres.**

\* **La hiérarchisation des filières.** Il est bien évident pour tous que les disciplines technologiques ou manuelles ont été négligées, dépréciées et que le monde de l'entreprise n'est pas assez présent dans le système scolaire. D'ailleurs est-ce bien la place de l'entreprise que nous souhaitons revaloriser dans l'école ou **au contraire l'école que nous souhaitons voir investir le monde de l'entreprise.** Nous pouvons être inquiets d'une dérive qui conduirait à la "marchandisation" de l'école. Celle-ci ne répondant plus qu'aux besoins et intérêts économiques locaux. Néanmoins de ce choix résultera la mise en jeu de moyens dont chacun mesure bien le coût et l'intérêt. On investit dans l'école ou on permet aux entreprises de mettre en place de véritables formations

A l'issue de ces constats le choix se porte sur la question 6

### **Question 6 : Comment l'Ecole doit -elle s 'adapter à la diversité des élèves ?**

Le collège unique a obtenu des résultats considérables. Nous ne voulons pas nécessairement remettre en cause ses fondements qui ont permis les développements que nous connaissons mais surtout accroître son adaptabilité à la diversité des populations afin de ne pas perdre en route de trop nombreux élèves qui vont souvent alimenter la délinquance. Nous proposons :

- **de réduire le socle commun des contenus et des compétences à acquérir.** Nous constatons que l'école primaire s'est un peu égarée et qu'à l'entrée en sixième nous sommes bien loin du savoir lire, écrire et compter. Ce socle commun pourrait se limiter au Français et Mathématique auquel s'ajouterait une discipline expérimentale et l'EPS (notamment pour le nécessaire développement corporel ). Les autres enseignements pourraient relever de modules optionnels qui feraient que chaque élève pourrait choisir de pousser plus loin ses compétences du socle commun ou au contraire les diversifier dans d'autres disciplines.

- **de redonner leur place aux disciplines artistiques et manuelles** à travers des modules qui complèteraient le socle commun et de créer la discipline "communication " car il est grand temps d'apprendre aux élèves " à se faire entendre " (les supports peuvent être nombreux ) et à comprendre (développer le sens critique ) ce monde de l'omnipotence médiatique.

- **de réintroduire l'apprentissage par alternance** pour certaine population d'élèves qui pourrait être orientés après un cycle en 2-3 ans au collège basé sur les compétences fondamentales. Cela leur redonnerait le sens de l'école en leur permettant de quitter plus précocement le cursus normal. Et nous ne pensons pas qu'il faille introduire le paramètre de l'âge dans ces orientations. A ce propos nous ne souhaitons pas voir se modifier l'âge de la scolarité obligatoire.

- **de réinvestir le monde professionnel en déplaçant l'école vers l'entreprise.** Il faut leur permettre d'accueillir des groupes d'élèves pour une véritable formation. Cela nécessite des lois des conventions avec l'Etat mais cela nous semble plus pertinent que d'introduire l'entreprise dans l'école. Le monde professionnel a ses lois et ses valeurs qui n'ont pas toutes nécessairement d'intérêt dans l'école.

- **d'individualiser les rythmes scolaires** au sein des cycles en permettant à chacun de boucler un cycle de 2 ans en 3 , voire 4 ans si cela se justifie.

- **de Mettre en place un observatoire à l'entrée en sixième** (6 semaines ) pour pouvoir rendre compte des compétences acquises à l'école primaires et cela tant que **la cohésion avec l'école primaire** n'est pas réalisée. Puis de constituer les divisions en tenant compte des élèves. C'est l'éternel débat sur les filières mais il nous semble que les échecs relatifs dus à ce choix il y a quelques années relevaient plus de l'incompétence des enseignants pas formés à ces populations et qui ne savaient donc pas faire..

- **réduire la taille des établissements** à une dimension humaine et gérable tout en réintroduisant les **internats** qui permettraient à de nombreux élèves de sortir de leur contexte parfois pénalisant pour de multiples raisons. ( Isolement, démission des parents etc.)

## CHAMP II Faire réussir les élèves

**Constats :** Le débat s'est engagé en s'appuyant sur les questions proposées et formule d'emblée des propositions

- **Les origines sociales** font que les élèves n'ont pas les mêmes chances de réussite ou au moins ne pourront pas emprunter le même parcours scolaire. Les élèves en difficultés doivent être confrontés au milieu environnemental d'une part et mis en situation de vie d'adulte d'autre part. Très souvent la démotivation résulte du **désintérêt des parents**. Il faut établir la relation avec les parents partout où elle fait défaut.

- **Le travail personnel** est le paramètre essentiel de la réussite mais l'aptitude au travail ne relève pas de l'inné. Elle s'acquiert par l'éducation et s'entretient par la réussite. Plus l'apprentissage est en adéquation avec les besoins de l'élève plus la probabilité de réussite s'accroît. Si d'autre part il s'associe à son désir de découverte il renforce la réussite et donc la motivation.

- **La sixième au collège** doit être fondamentalement une classe d'acquisition d'outils méthodologiques. C'est la clé de l'autonomie qui doit s'acquérir à l'école comme à la maison Le suivi de l'élève est capital. On doit permettre à chacun de réaliser les cycles d'apprentissage à son rythme aussi souvent que possible. Le redoublement doit être traité au cas par cas.

- **L'évaluation** doit être de 2 types :

**Formatrice** (exemple de l'évaluation sommative) qui permet à l'élève et aux parents d'évaluer les progrès et le rythme d'acquisition. Il est à notre sens fondamental que l'élève participe à sa propre évaluation **Certificative** d'un niveau de compétences acquises ou en fin de cycle ou par les examens ( brevet etc.)

- Il faut permettre à l'élève de construire son **projet personnel** par : la prise de conscience du milieu ; la prise de conscience de son rythme d'acquisition et par un travail spécifique avec des personnels qualifiés (ex : COP) sur ses centres d'intérêt ses ressources etc. Ces personnels spécialisés doivent avoir une présence constante dans l'établissement et prendre en charge l'éducation à l'orientation.

- le milieu autour de l'enfant doit s'organiser afin de concourir à sa réussite Pour cela des **partenariats Ecole-Parents -Entreprise- Association** doivent le plus souvent possible être mis en place.

- **La violence, l'incivisme, l'individualisme** fruits de notre société de consommation s'accroissent. La Commission Thélot parle de règles de comportement de base. Ce phénomène de société peut-il être pris en charge par l'école ? Non !! Il ne nous semble pas que l'école soit en mesure de régler tous les problèmes que la société produit. L'école doit se centrer sur ce qu'elle sait faire et ne pas s'éparpiller dans des tentatives de rééducations comportementales vouées à l'échec.

- Quand on parle d'élève en difficulté il importe d'identifier les causes de l'échec car il est bien évident que certains problèmes d'ordre cognitif ne peuvent être résolus par l'école. Seul des personnels ayants les compétences spécifiques peuvent encadrer ce type d'élèves.

A propos de la question 16 nous constatons plus particulièrement dans notre environnement que la notion du "devoir d'éducation" qui incombe à tout parent est le plus souvent totalement absente. Il semble **qu'une école des parents** qui aurait pour objet de recadrer cette notion d'éducation tout en apportant des savoirs dans les milieux les plus en difficultés s'impose. Le problème étant de savoir à qui confier cette école . L'éducation des parents peut difficilement être du ressort de ceux qui ont en charge leurs enfants ; il faudra donc sans doute un partenariat avec les institutions compétentes en matière de formation continue et en matière sociale.

- **la qualité de vie des élèves** c'est avant tous le respect du rythme de chacun , l'école a sans doute encore des progrès à réaliser dans les rythmes scolaires souvent trop normatifs. Elle se doit de prendre en compte les aspirations des élèves pour améliorer l'entrée dans les apprentissages mais ne doit pas pour autant se diluer à vouloir suivre les aspirations des uns ou des autres. L'école doit rester un phare !

A l'issu de ce premier débat le choix se porte sur la questions 10 .

### **Questions 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

Il est clair que plus une orientation sera précoce plus elle a de chance de ne pas correspondre aux aspirations adultes de l'élèves . Nous proposons donc de :

- Développer les passerelles vers le monde du travail et l'environnement afin que l'élève affine au mieux son projet personnel.
- Développer un corps de personnels au sein de l'école qui répond aux exigences de l'éducation à l'orientation , discipline à part entière.
- De mettre en place aux différents échelons de la scolarité des passerelles (classe d'adaptation, modules etc. ) afin qu'une orientation, surtout précoce, ne prenne pas un caractère définitif.

Enfin il souhaitable que les personnels compétents s'attachent à bien analyser les échecs et leurs causes afin que les redoublements trop souvent négatifs résultent bien d'un processus de concertation.

### **CHAMP III Améliorer le fonctionnement de l'école**

#### **Constats : il ressort du débat que**

A propos de l'Enseignement Professionnel & Technologique :

- Il n'y a pas d'adéquation suffisante entre les programmes et la réalité professionnelle.
- La formation initiale des enseignants est inadéquate.
- L'Education Nationale ne fournit pas ou avec beaucoup de retard le matériel que requierent les avancées et innovations technologiques .
- Les diplômes de l'enseignement professionnel sont peu valorisés .
- Il n'y a pas assez de passerelles entre le général et le technologique.

A propos de l'enseignement Général :

- il y a trop de discipline enseignées (Primaire et au collège )
- Le collège unique doit être remis en cause, ses dysfonctionnements créent la confusion sur la notion d'égalité des élèves dont on sait qu'ils n'ont pas les mêmes potentialités.
- Le collège unique n'offre aucune alternative à l'élève en difficulté si ce n'est l'ouverture vers l'enseignement professionnel ou technologique.

- L'organisation des cycles des cycles de l'école n'est pas cohérente. Le fossé est trop important entre le primaire et le collège et l'enchaînement Collège-Lycée offre une organisation de cycles redondants.

A propos de la Formation :

- la formation initiale des enseignants n'est pas en adéquation avec les réalités du terrain et les publics particuliers que l'on rencontre de plus en plus souvent.
- Les diplômes des enseignants ne sont pas qualifiants et ne permettent pas d'établir des équivalences avec d'autres pays. Ce sont des concours de recrutement de la fonction publique.
- Il faut dénoncer la vaste hypocrisie qui consiste à utiliser immédiatement comme moyens sur le terrain des candidats aux concours inscrits sur liste complémentaire sans aucune qualification .

De manière Générale il existe des moyens mais bien trop mal utilisé. Par exemple plutôt qu'offrir des primes aux enseignants en zone difficile il serait plus pertinent de consacrer cet argent à l'amélioration des conditions de travail ( faible effectif, moins d'heure d'enseignement, des heures de concertations etc).

Nous faisons le choix de développer la question 22 relative aux personnels enseignants.

### **Questions 22 : Comment former , recruter , évaluer , les enseignants et mieux organiser leur carrière ?**

Tous le monde reconnaît le mal être de l'enseignant souvent dû à l'inadéquation entre formation initiale et la réalité professionnelle qu'il découvre et trop souvent qu'il subit. Nous proposons donc :

A propos de la **Formation** :

- de créer la filière des métiers de l'enseignement dès l'entrée dans le cycle supérieur .
- Renforcer l'unité des IUFM par un tronc commun de base puis diversifier les formations pour répondre à l'hétérogénéité des publics élèves .

A propos de l' **Evaluation** :

- Développer un corps de "tuteurs pédagogiques" . Un enseignant doit tout au long de sa carrière ou quand il le souhaite pouvoir bénéficier de l'aide d'un professionnel de l'enseignement reconnu pour ses compétences. Cela doit aussi être le cas dans le contexte des inspections trop peu souvent formatrices.

A propos de l'**Organisation des carrières** :

- Accroître la stabilisation des équipes pédagogiques (4 à 6 ans ) en améliorant les contextes de travail des personnels en zone difficile et non pas en donnant une prime au départ.
- Transformer la hors classe en véritable 12<sup>ème</sup> échelon . Ce qu'elle est dans les faits .
- Distinguer la mobilité intra académique voir intra départementale de l'inter-Académique . Autrement dit lors d'une mutation intra académique le barème de l'inter ne devrait pas être modifié ou remis à zéro.